

Le formalisme chez Clement Greenberg

1. Définition générale du formalisme

Le **formalisme** est une approche critique selon laquelle la valeur et le sens d'une œuvre d'art résident principalement dans ses **propriétés formelles**, c'est-à-dire :

- la couleur
- la ligne
- la composition
- la texture
- la surface
- l'organisation visuelle

Autrement dit, l'œuvre doit être analysée **pour ce qu'elle est visuellement**, et non pour ce qu'elle raconte ou représente.

Dans cette perspective, les éléments extérieurs à l'œuvre sont secondaires :

- biographie de l'artiste
- contexte politique
- symbolisme narratif
- fonction sociale

2. Le formalisme spécifique de Greenberg

Chez Greenberg, le formalisme est lié à un principe fondamental : **la spécificité du médium**.

Dans son texte *Modernist Painting* (1961), il affirme que chaque art doit se concentrer sur **ce qui lui est propre**.

« The essence of Modernism lies [...] in the use of the characteristic methods of a discipline to criticize the discipline itself. »
(Greenberg, *Modernist Painting*, 1961)

Ainsi :

- la peinture doit explorer **les propriétés de la peinture**
- la sculpture **les propriétés de la sculpture**

3. Les propriétés formelles essentielles de la peinture

Pour Greenberg, la peinture possède des caractéristiques spécifiques :

1. la planéité de la surface
2. le support bidimensionnel
3. la couleur
4. les relations visuelles entre formes

La peinture moderniste doit donc **assumer et accentuer ces propriétés.**

Il écrit : « Flatness [...] was the only condition painting shared with no other art. » (Greenberg, *Modernist Painting*, 1961)

La **planéité** devient ainsi la condition fondamentale de la peinture.

4. Conséquences du formalisme dans l'histoire de l'art

Le formalisme conduit Greenberg à proposer une **lecture particulière de l'histoire de la peinture moderne**. Selon lui, les artistes progressent en éliminant progressivement l'illusionnisme :

1. **Édouard Manet** : affirmation de la surface
2. **Paul Cézanne** : réduction de la profondeur
3. **Pablo Picasso** : fragmentation de l'espace
4. **abstraction moderne**

Cette évolution aboutit à l'**expressionnisme abstrait américain**, notamment avec :

- Jackson Pollock
- Barnett Newman

Dans ces œuvres, la peinture devient **un champ pictural autonome**, sans illusion ni narration.

5. Les limites du formalisme

Le formalisme de Greenberg a été très influent, mais aussi largement critiqué.

Des historiennes de l'art comme Rosalind Krauss reprochent à cette approche :

- de **réduire l'œuvre à ses seules qualités visuelles**
- d'ignorer les dimensions **culturelles, politiques et sociales**
- de proposer une **histoire de l'art trop linéaire**

Dans les années 1970-1980, les approches :

- sociales
- iconologiques
- Postmodernes

viennent remettre en question cette vision formaliste.

Le formalisme de Greenberg est une approche critique qui considère que la valeur et le développement de la peinture reposent principalement sur ses propriétés formelles — notamment la planéité, la couleur et la composition — et sur l’exploration de la spécificité du médium pictural.

Références bibliographiques :

Greenberg, Clement, *Art and Culture: Critical Essays*, Beacon Press, 1961.

Greenberg, Clement, “Modernist Painting”, 1961.

Harrison, Charles & Wood, Paul, *Art in Theory 1900-2000*, Blackwell, 2003.

Foster, Hal, *The Return of the Real*, MIT Press, 1996.